

Texte d'étude : *Le Poinçonneur des Lilas* (Serge Gainsbourg, 1958)

Interview Journaliste / Le Poinçonneur des Lilas

Le journaliste a rendez-vous au guichet de contrôle des billets pour réaliser l'interview du poinçonneur. Il entre dans la minuscule guérite...

Journaliste. – Bonjour monsieur, alors nous sommes ici, sous terre, dans le métro et voici Gérard Mercier, alors vous êtes...

Le Poinçonneur. – Oui, bonjour, merci de venir me voir pour une fois, au fond de mon trou !...

Journaliste. – ... euh, oui, alors, pouvez-vous vous présenter s'il vous plaît...

Le Poinçonneur. – Moi, je suis Gérard Mercier, je suis le poinçonneur de la station des Lilas... Je poinçonne, c'est-à-dire que je fais des trous, des p'tits trous dans les billets des voyageurs...

Journaliste. – ... avant qu'ils n'accèdent au quai ?

Le Poinçonneur. – Oui... c'est mieux...

Journaliste. – Fait pas chaud ici, et on n'y voit pas grand'chose...

Le Poinçonneur. – Y a pas de soleil sous la terre, drôle de croisière, c'est pas terrible comme destination...

Journaliste. – Vous vous ennuyez ?

Le Poinçonneur. – Assez, mais pour tuer l'ennui, dans ma veste, j'ai les extraits du *Reader Digest*...

Journaliste. – Et ?

Le Poinçonneur. – Et dans c'bouquin y a écrit que des gars s'la coulent douce à Miami... pendant c'temps que je fais l'zouave au fond d'la cave...

Journaliste. – Faut pas exagérer...

Le Poinçonneur. – Oui, d'accord, y a pas d'sot métier, moi j'fais des trous dans des billets, des p'tits trous, des p'tits trous, toujours des p'tits trous !

Journaliste. – Mais dites-moi, c'est quoi tous ces confettis par terre ?

Le Poinçonneur. – Ben justement, c'est les trous, enfin avec ma poinçonneuse, ça fait des confettis, j'en suis malade, c'est un vrai carnaval, j'en amène jusque dans mon lit...

Journaliste. – Bon dites-moi maintenant : vous arrive-t-il de rêver, comment dire, sous votre ciel de faïence ?

Le Poinçonneur. – ... oui, parfois je vois des vagues, et dans la brume au bout du quai, j'vois un bateau qui vient m'chercher...

Journaliste. – Pour vous sortir de vot' trou, je suppose ?

(Le journaliste sourit.)

Le Poinçonneur. – Ne vous moquez pas... en fait le bateau se taille et j'vois que je déraille...

Journaliste. – Pas très rose tout ça...

Le Poinçonneur. – J'en ai marre oui, j'en ai ma claqué de ce cloaque !

Journaliste. – Vous voudriez faire autre chose ?

Le Poinçonneur. – Jouer la fill' de l'air, tiens, laisser ma casquette au vestiaire... (Il réfléchit.) Un jour viendra, j'en suis sûr, où j'pourrai m'évader dans la nature, j'partirai sur la grand'route et coûte que coûte je partirai les pieds devant...

Journaliste. – Ah ! Vraiment ?

Le Poinçonneur. – Affirmatif ! Y a de quoi devenir dingue, de quoi prendre un flingue.

Journaliste. – Humm... (Avec crainte.) C'est... C'est-à-dire ?

Le Poinçonneur. – S'faire un trou, j'vous dis, un dernier p'tit trou et on m'mettra dans un grand trou où j'n'entendrai plus parler d'trou...

Journaliste. – Ah !... Merci, merci, c'était passionnant !...

Le Poinçonneur. – Oui, et n'oubliez pas de faire poinçonner votre ticket, je suis le poinçonneur des Lilas !...

(Le journaliste lui serre la main et décide de retourner à l'air libre.)